LE ROI DES CAFÉS

Le plus hygiénique, le plus économique, qualité extra, mélange spécial. Médaille d'or.

ADOPTÉ PAR L'ARMÉE

En vente, gros et détail : 68, rue de l'Epeule, et 206, rue des Arts, Roubaix.

Ménagères soucieuses de vos intérêts et de votre santé, n'achetez vos beurres purs qu'à la **Fromagerie Modèle, 53, rue de Lannoy.**

BEURRE GARANTI PUR

1 fr. 20 le demi-kilo

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Prix actuels des cokes, mesurés comble sur la cour des pelles

	l'hectol.
Coke N° 0 grosseur de la noix	1,60
Coke N° 1 grosseur de l'œuf	1,60
Coke N° 2 morceaux de 5 à 7 cent.	1,60
Gros Coke tout-venant	1,40
Coke Grésillon-noisettes	1,20
Coke Gceuu fin	1,90
Cendres de coke	0,60

MACHEFER GRATUIT

ÉLIXIR SUÉDOIS

(Voir au de page)

TOURCOING

Tombola de l'Association des Dames charitables

Les lots attribués aux numéros suivants sortis lors du tirage du 3 mai n'ont pas encore été réclamés

311	340	360	367	655	674	
1130	1427	1949	1971	2041	2143	2149
2561	2590	2710	2782	3116	3178	3329
3904	3970	3986	3981	4022	4228	4363
4368	4706	4987	4943	5043	5082	5246
5869	5897	6016	6081	6258	7330	8355
8586	8814	8847	8880	8924	9081	9655
9939	9973	10005	10025	10069	10088	10138
10181	10363	10376	10941	12356	12576	12718
13699	13858	13914	13947.			

On peut se présenter tous les jours, dimanches exceptés, de 2 heures du matin à 6 heures du soir, pour les réclamer à l'école de la rue du Calvaire. Les lots non réclamés pour le 1er juin seront acquis à l'œuvre.

Les travaux d'achèvement de l'Hôtel-de-Ville

Les travaux d'achèvement de l'Hôtel-de-Ville se poursuivent sans relâche.

On déménage actuellement à l'entresol les anciens bureaux de l'Etat-Civil et la pièce servant anciennement de petite salle de mariages où doivent être transférés les services d'hygiène et le bureau des élections de la population.

On occupe également de la grande question de chauffage de l'édifice au moyen d'un calorifère. Dans chacune des salles on dispose les bouches de chaleur. L'installation de l'appareil se fera d'ici peu.

Pour l'hiver prochain, l'Hôtel-de-Ville sera chauffé par moyen infiniment plus pratique que cette multiplicité de foyers répartis dans chaque pièce.

Il ne restera plus pour terminer définitivement l'édifice qu'à finir la salle des mariages, qui fait le pendant de cet identique même dimensions à la salle d'adjudication et de tirage au sort récemment mise en état du côté de la façade nord. La grande salle des Fêtes du 3e étage en enfin à trancher définitivement la question de l'escalier d'honneur.

Le placera-t-on dans la rotonde ou dans la salle des Pertes, voilà ce qu'il n'est de décider. Il a été question en ces derniers temps de juger de l'effet que ferait un escalier à double évolution, dont chaque longe partirait des angles du fond de la cour d'honneur au moyen d'un escalier postiche constitué par une carcasse légère recouverte de toile peinte.

La question Marché à Terme

Toutes les revues laitières continuent à s'occuper de la question du marché à terme sur les laines, notamment sur les laines peignées et des conséquences désastreuses qui en résultent pour le vertitable négoce.

Nous trouvons dans une revue des Bovins un article dont nous donnons quelques extraits. Cet article vient corroborer d'une façon complète ce que nous avons dit et répété nous-mêmes dans ce journal sur la question.

Après avoir assisté aux péripéties plus que bizarres qui se sont déroulées depuis Janvier dans les sphères linitières, il est bien sçabreux d'aborder le chapitre « Perspective ».

Depuis bientôt cinq mois, plus on invoque la logique, plus les événements vous donnent tort : un horizon politique sans gros nuages, une industrie bien occupée, des stocks réduits tant en matière brute qu'en fabriquée, la perspective d'une diminution certaine aux colonies productrices non seulement pour 1899-1900 mais apparemment aussi pour 1900-1901, et une augmentation de la consommation constatée dans le monde entier ; au bout de tout cela : un effondrement de la confiance et des cours.

Après une hausse à peu près constante pendant un an et finalement, il faut le dire, exagérée, on devait s'attendre à ce que le moment vînt, tôt ou un arrêt, voire même une réaction se produirait.

Il n'y avait là rien d'anormal, mais ne criez-vous comme celui que des manœuvres spéculatives — les difficultés financières aidant ont réussi à prodnire ces derniers temps avec une tenacité sans exemple, réfutait que la prévoir ; on voyait au contraire l'année 1899 s'ouvrir sous les meilleures auspices.

Il est permis d'espérer que le Tocsin qui, depuis le Commencement de l'année artistique, a fait (sic) de mal aux affaires en laine, ne tardera pas à être sinon complètement supprimé, du moins sévèrement réprimé, autant en Belgique qu'en France.

Même cœur deux partisans qui l'admettent, du temps qu'il servait chaturnant du couverture élective et relancaient, ont fini par se lassé et se scoupirent après le moment où il ne pourra plus se prêter à aux affaires véreuses, qui ne font que baisser les cours et bouleverser la confiance. Devant les protestations générales de l'industrie et du commerce, les spéculateurs allemands ont dû reçoit les premiers soins ; mais la jambe droite de cet enfant étant fracturée à plusieurs endroits, il faudra le plâtrer et le mettre à l'hôpital.

On craint beaucoup que l'amputation soit nécessaire.

DUNKERQUE

Un enfant de dix-ans grièvement blessé par un tandem

Deux jeunes gens passaient, hier, qui de Lengheuer en tandem, quand un tambreau leur barra la route.

A ce moment, le fils Louis Loyer, âgé de 5 ans, se trouva pris entre la machine des cyclistes et le véhicule. L'enfant fut écharpé et violemment projeté à terre. On le releva pour le conduire à la pharmacie Allemin où il reçut les premiers soins ; mais la jambe droite de cet enfant étant fracturée à plusieurs endroits, il faudra le plâtrer et le mettre à l'hôpital.

On craint beaucoup que l'amputation soit nécessaire.

FINANCES

Paris, le 12 mai 1900.

La Bourse est restée faible, la rumption du reste avec les places étrangères. Le marché garde une attitude expectante, par suite les négociations sont très restreintes.

Le 3 0/0 s'est alourdi à 101.

Le 3 1/2 0/0 fait 99.

Sur les établissements de crédit peu de fluctuations.

Le Crédit Foncier reste ferme à 697 ; les Foncières 1899 sont fort goûtées du public à cause de leur intérêt de 3.75 0/0 qui est exceptionnellement rémunérateur.

Le Crédit Lyonnais se traite à 1.155 ; par dépêche nous informons que ses actionnaires réunis aujourd'hui en assemblée générale ont approuvé toutes les résolutions qui leur ont été soumises : augmentation de 40 millions du capital social, prolongation de durée de la Société, modification aux statuts.

Le Comptoir National d'Escompte vaut 621 ; la souscription aux actions nouvelles est vivement recherchée, par droit de préférence, aux porteurs d'actions anciennes qui peuvent user de leur droit jusqu'au 15 courant.

Sur la Société Générale à 610, nous avons à mentionner les achats habituels qui se pratiquent sans interruption, imprimant aux prix une fermeté régulière.

Sur la Banque, l'obligation Hostein à des demandes à 100.50.

Le Hualva Central Copper est aux environs de 30 fr.

L'action Franco-Russe de commerce et d'industrie est ainsi à 160 fr.

L'action de la Société française de Tramways électriques et Voies ferrées fait 294 fr.

La Vélo-Vichère s'inscrit à 250 fr. Dans leur assemblée générale du 4 avril, ses actionnaires ont approuvé les comptes de l'exercice 1898-1899, présentant un solde de 125.550 fr. et autorisé le conseil à céder les usines de la Volga à la Société en formation des Aciéries et Chantiers de Parisot.

L'action de la Façonnerie des Bois du Nord est l'objet d'un bon courant d'achats à 410 fr. ; cette entreprise est appelée à prendre une extension considérable.

Les actions des Charbonnages du Mikhailovka se sont avancées à 411 fr. La hausse est d'autant plus facile sur ce titre sa raison du développement industriel de la Société que la Compagnie n'a pas créé de parts de fondateur.

La Sangha équatoriale monte à 155 fr. Elle se présente comme une entreprise ayant déjà un résultat acquis et possédant des données sur la richesse de son territoire et ses conditions d'exploitation.

L'action du Zambèze est recherchée à 47.50. C'est en 1900 que l'on ressentira tous les effets de l'augmentation des moyens financiers de la Compagnie et les résultats des trois premiers mois de cet exercice permettent déjà de prévoir une année fructueuse.

Nos Chemins de fer ont été très actifs.

L'obligation 4 1/2 0/0 de l'Ouest a été notamment très demandée.

BIBLIOGRAPHIE

Armée et marine (Sommaire du N° 18). — Saumur. Hippophile — La guerre au Transvaal. — Le service de la Croix-Rouge à la Madelaine — Le gouvernement Hanoien, à Lyon, capitaine Berlot-Franchomaire — A l'Ecole centrale — L'Œuvre de la Mission Militaire, à Nice — Le marechal des logis De Pouzel — Un raid d'infanterie — Souvenirs du Gabon, Yves Madec — *La race-animal* Bienaimé, le Vice-amiral Rieunier, sénateur du centre, rue Montmartre — Nouveaux navires russes : le cuirassé « Gangut » — Le croiseur « Bayan », Sibaref d'Arcasse — Sport : le steple-chase militaire du 15 avril, Paul Doyé — Chronique théâtrale, C. de Nerouds — 52 gravures et photographies.

Une dans le numéro de la Revue septentrionale (du 5 mai 1900 (6e année) :

Le Salon de 1900 (E. Michel et R. Le Cholleux) — Le General Schramm (V. Adveille) — Jedi-Jedion (G. de Roussouille) — Le Mouvement en provinces (J. Bénard) — Les livres (Maury) — Poésies de Ch. Lamy, G. de la Source, J. Thierry, Jehan Rictus — Nouvelles artistiques. — Reunions — Echos.

Abonnements : 6 fr. par an. — Bureaux : 39, rue de Vaugirard, Paris (Directeur : R. Le Cholleux).

Prière d'adresser un numéro justificatif.

A travers l'Humour

Nos bons domestiques.

Madame entre à l'improviste à l'office et surprend la cuisinière en train de boire du madère, même la bouteille.

— Vraiment, Victoire, je suis étonnée...

— Oh bien ! qu'est-ce que je dirai, moi, qui croyais madame sortie !

BRULE-MAISON.

CHAMP DE FOIRE

Grand Cirque Rancy (*A L'HIPPODROME*), direction, M. Rancy, dans son intéressante tournée. à 8 heures.

L'ancien Pôle achète des chevaux blancs et noirs, s'adresser au Cirque.

Le Vitagraphe Pécheur, à l'angle du boulevard de Colbert, Boulevard de Fourcroy, dans les magnifiques matériel de projections cinématographiques. A chaque séance, présentation d'une bataille de guerre ; conquête du pôle Nord ; Jeux des filles Agnès de 22, 13 et 15 ans, mesurant respectivement 99 centimètres, 70, 80 et 59 centimètres de hauteur.

Le Cinématographe-Lumière (direction A. Gravier), rue Neuve-des-Postes, 14, offre un intérêt irrévocablement fixé à ce soir. Voici quelques numéros du programme d'aujourd'hui : Prise d'un canon par les forces françaises du Transvaal, dépêche Boers ; tableau écrasant les spectateurs ; accident de Deuil-Enghien ; guerre vues de l'Exposition ; quatre bulleyeur du Roubaix ; des scènes comico-fantastiques des plus désopilantes, etc.

Séances tenus les heures ; partie de 4 heures. — Dernière séance à 10 heures du soir.

Hippodrome de Paris, au bout du champ de foire. — Blanche de Lamarque, dite Mme Lucy, qui on l'on passa en moment agréable, tout en prenant une leçon d'équitation.

Mélanie Bernhardt, magnifiques collections de fauves et de reptiles. — Aujourd'hui dimanche soir, à 8 2/2. Clôture définitive. Travail nouveau des dompteurs Rodolphe et Mélanie Bernhardt aux dents. Toute dame accompagnée d'un cavalier entrera gratuitement. Prix ordinaires. Deux dames ensemble ne paieront qu'une place.

KERMESSES

20 mai — Fanbourg-de-Valenciennes (Lille). Cantéleu.

24 mai (Ascension). — DON, MERVINT.

PETITE CORRESPONDANCE

H. P. M. : Très probablement parce qu'il est mal en France.

LA PATTEUR.

Etat Civil de Roubaix

Du 13 mai

Naissances. — Jean Du Bois, rue de Solférino cour Vanherseele 6 — Juliennes Goutinck, rue de la Balance, cour Dpelemen 1 — Yvonne Tailin, rue Pierre-Loos, cour Gonnet 3 — Adolphe Hennebicque, rue Blanchemaille.

Décès. — Lucile Lovicart, 69 ans, rue St-Louis, cour Lebrun 4 — Raymonde Dorner, 2 ans, rue Casimir-Périer 13 — Carolina Sprint, 67 ans, rue du Pile 6.

Publications de mariages. — Entre : Omer Potteau, 24 ans, teinturier à Roubaix et Cécire Semars, 20 ans, épluchageuse à Roubaix, Mets, mêmes Lottenas 14 — Théodore Laporte, 18 ans, monteur de fer, rue Daubenton 61 et Marie Leemaert, 17 ans, bambrochoeuse, boulevard de Metz, cité Saint-François 6 — Alexandre De Beste, 21 ans, débourrateur à Wattrelos et Palmyre Bebaghs, 20 ans, ouvrageuse à Wattrelos — Charles Duvrieux, 36 ans, jardinier, rue Beauvreuvert 37 et Sophie Pectreuse, 25 ans, bambrochoeuse, rue Vauban 37 — Jules Ruquoy, 22 ans, rue Daubenton 156 et Flore Boudry, 21 ans, sans profession, rue Boucherie-de-Parthes 91 — Alfred Vergin, 26 ans, employé de commerce, boulevard de la République 4 et Louise Dumaz, 20 ans, employée de commerce, r. du Fresne 29 — Bienvenu Chevalier, 24 ans, tricoteur, rue Fourcroy, cour Watteau 4 et Pauline Dont, 25 ans, tisserande, rue des Longues-Haies — Ernest Dupuis, 23 ans, journalier à Lannoi et Zoé Danel, 36 ans, rotordeuse, rue des Chasseurs 15 — Gustave Fréret, 28 ans, tôlier, rue de Cronry 6 et Valentine Vandenbroucke, 24 ans, repiqueuse, rue de la Perche, impasse du Midi 14 — Charles Voet, 25 ans, teinturier, rue de la Vigne, cour Bayart 1 et Marie Verdonck, 20 ans, peigneuse à Wattrelos — Georges Vanbrabant, 30 ans, pharmacien à Roubaix et Isabelle Lombaert, 24 ans, sans profession à Boulemelle — Pierre Morlanco, 24 ans, peintre, rue de Manbeuge 53 et Anne Mascart, 20 ans, sans prof. à Croix — Jules Lemaire, 21 ans, rue Pierre-Loos 7 et Pavrent 6 et Hortense Demeusière, 21 ans, bobineuse à Halluin — Adolphe Vandenbroucke, 21 ans, tisserand, rue de Bavai 58 et Zélia Delescluse, 46 ans, marchande, id. — Henri Ingels, 22 ans, chandonnier, rue de Bouvines 75 et Thérèse Pennel, 29 ans, soigneuse, rue de Bouvines 82.

Alphonse Deleye, 25 ans, mécanicien, rue de la Barbe-d'Or et Adelaïde Dupuis, 24 ans, sans profession, rue Dufloé 49 — Jean Verbraeckel, 27 ans, surveillant à Croix et Marie Vandenbroucke, 25 ans, plieuse, rue Bernard 128 — Albert Reynaert, 25 ans, rattacheur, rue de Toulouse et Marie Dedman, 26 ans, tisserande, id. — Jules Vanhaecke, 21 ans, rotordeuse, rue Wagram 28 et Angèle Dekoninck, 19 ans, sans profession, rue Archimède 31 — Théodore Pitchier, 27 ans, débourreur à Croix, rue Montgolfier 110 et Nathalie Pollet, 28 ans, rotordeuse, rue Louis Blanqui 37 — Emile Wemaëre, 27 ans, tourneur en cuivre, rue de la Longue-Chemise et Silvie Fontaine, 25 ans, rotordeuse, id. — Eira Jonchoy, 26 ans, manœuvre à Lille et Augustine Lhoste, 27 ans, marchande foraine à Lille — Charles Van Cassenghem, garçon boucher à Bruxelles et Flavie Baert, 20 ans, peigneuse, rue Watt 86 et Sophie Jacobsens, 21 ans, repasseuse, rue Bell 15 — Georges Dubois, 24 ans, aspirateur, rue de l'Alma 124 et Fanny Laforest, 26 ans, ménagère, rue d'Arcole 25 — Arthur Godyn, 21 ans, rattacheur, rue d'Alsace 137 et Marie Vandenbroucke, 21 ans, rattacheuse, Grand'Rue — François Deschryver, 27 ans, tisserand, rue de Flandre 5 et Colette Vanhoeke, 34 ans, journalière, id. — Jules Lemaire, 21 ans, rue Bernard, 32 ans, tisserand, rue Saint-Antoine 42 et Marie Lefebvre, 20 ans, débourreuse à Tourcoing — Edouard Desbonnet, 22 ans, aspréteur, rue du Pile 27 et Adèle Dabe, 21 ans, épluchageuse, rue Pierre-de-Roubaix 39.

Edmond Dely, 25 ans, chandonnier, rue de la Conférence et Célina Den Haest, 25 ans, tricoteuse — Joseph Derbandringue à Croix, aspréteur à Tourcoing et Marie Descampe, 21 ans, cuisinière à Tourcoing — Henri Aurick, sergent-concierge à Marcoing et Amélie Tassel, 21 ans, cuisinière à Marseille — Georges Dolle, 20 ans, employé rue de Gallieni 15 et Augustine Dolle, 20 ans, demoiselle de magasin à Bohain — Emile Cornil, 27 ans, forain à Roubaix et Pauline Chessay, 28 ans, foraine à Lille.

POUVONS-NOUS EN FAIRE AUTANT

L'étude de la nature du diamant n'a jamais été plus poussée que de nos jours. Tout récemment, M. le professeur Henri Moissan a fait, à Paris, des expériences sur la production artificielle du diamant, dans un haut-fourneau électrique construit tout spécialement à cet effet.

Du écrivain anglais bien connu raconte l'histoire d'un homme qui, s'emparant un jour d'un diamant « de plomb, le mit sur un plateau en verre très épais, puis le soumit à un courant électrique d'une intensité extraordinaire. Au bout de quelques minutes tout le plomb était fondu et changé en pur mercure du vif argent. Puis le Mercure se transforma en platinum qui, à son tour, devint de l'or pur. Malheureusement, au moment où il donnait procédé nouveau à la tâche, emportant avec lui son secret dans la tombe.

Quelque extraordinaire que soit chacun de ces deux procédés, personne ne peut assurément prétendre qu'il soit absurde ou même impossible. A propos, permettez-moi de vous entretenir de transmutation infiniment plus mystérieuse et plus utile. La lecture des lignes suivantes vous en donnera une idée.

« Pendant deux ans, j'ai souffert d'une correspondante, « je ressentis fréquemment de vives douleurs dans le dos, et il m'arrive souvent d'avoir dans une seule journée cinq ou six attaques de vertige, non seulement et je tombe et je fus dans un si grand état de prostration lorsque je eurent fieu, que je redoutai de me trouver seule. Mon mari engagea au point de m'obliger à abandonner mon travail. Je consultai plusieurs médecins, mais leurs remèdes restèrent sans effet. Je perdis l'appétit et je devins si faible que je craignis de m'évanouir dans la rue.

« Un jour j'entendis vanter l'efficacité de la Tisane américaine des Sauges, introduite en France par M. Fayzan, pharmacien à Lille (Nord), dans les maladies semblables à la mienne, qui provenaient, à ce qu'il parait, des désordres de l'estomac et de l'intestin. Je me remis en même temps un petit livre qui décrivait clairement ce remède et qui contenait, à l'appui de ses vertus exposées dans la lettre pleine de reconnaissance, écrites par des personnes qu'il avait guéries.

« Dans mon propre cas l'effet de cette Tisane dépassa mes espérances. Il faut « peine fit le premier flacon que je me trouvai débarrassée de la constipation dont je souffrais depuis si longtemps, et désormais l'action des intestins doupt normale. Peu après, l'appétit me revint, et ce que je mangeai se me dérangea plus l'estomac, mais au contraire me stimula et me rendit les forces d'autrefois. Trois flacons en eurent à me guérir radicalement, et depuis cette époque je n'ai plus jamais ressenti le vertige ni la prostration nerveuse. Je vous autorise volontiers à publier ma lettre, dans l'espoir qu'elle pourra dérangé à ceux qui souffrent d'avoir recours au seul remède qui pouvait me guérir, c'est-à-dire à votre bienfaisante Tisane américaine des Sauges ». Mme Magrez, à la Sucrerie de Nécy, à Nécy (Oise). La signature et dessus a été légalisée par M. Parant, maire de Nécy.

Etat-Civil de Croix

Du 11 et 12 mai

Décès. — Lambrecq Thomas, 30 ans, pensionnaire de l'Hospice — Lacroix Louis, 31 ans, rue du Tonkin 11 — Demeuttre Cyr, 66 ans et 8 mois, rue Jean-Jaurès, 46 ans, conseiller municipal, rue de l'Amiral-Courbet 41 — Castermann Louis, 71 ans, jardinier, Roulle, cour du Midi 7.

Mariages. — Entre : Dejonckere Anatole, 24 ans ouvrieur à Roubaix, et Cirrette Berthe, 21 ans, tisserande à Croix — Dervin Théodore, 24 ans employé à Croix et Lepers Aline, 24 ans, sans profession à Croix — Leclerq, 25 ans, tisserand à Roubaix et Vanzantfort Thérèse, 21 ans, ménagère à Croix.

CONNAISSANCES UTILES

Comment guérir la mauvaise haleine ?

Pour combattre la fétidité de l'haleine, rien n'est meilleur que de se gargariser et se rincer plusieurs fois par jour la bouche avec une gorgée de cette solution :

Eau 1 litre, chlorate de potasse, 15 grammes. A petits maux petits remèdes.

BONHOMME FRANKLIN.

DOCTEUR MERLIER

148, rue de Lannoy

Consultations gratuites tous les jours, de 2 heures à 9 heures, pour maladies générales (Estomac, cœur, poumon, etc.)

Mardis et jeudis, de 2 heures à quatre heures, consultations spéciales de maladies de la peau et syphilitiques.

Les malades sont priés de prendre leur urine avec eux et s'ils toussent, leurs crachats.

Vaines et rétie. — Vaccinations et revaccinations gratuites, le dimanche, de 11 heures à midi.

SANG-STOMAC

GUÉRISON DE LA GOUTTE

Docteur ***BOLE***, licencié ès sciences

Grande-Rue, 82, ROUBAIX

(face rue du Collège)

Tous les jours de 1 heure à 3 heures

Sauf le Lundi

COMPAGNIE FINANCIÈRE

Belge-Française

(SOCIÉTÉ ANONYME)

Société anonyme au capital de 5 millions de francs

BUREAUX ET AGENCES :

BRUXELLES PARIS ROUBAIX TOURCOING HAUTMONT VALENCIENNES LIMES COMPIÈGNE SAINT-AMAND HAULLIN MONTDIDIER DOULLENS	JEUMONT DIMAIN BETHUNE CREIL ORCHIES CALAIS AVISSES ANZIN BRUAY ARENES SAINT-POL SOMAIN	ARRAS BOULOGNE ARMENTIÈRES CAMBRAI HÉNIN-LIETARD ABBEVILLE DOUAI SAINT-OMER HAZEBROUCK WORMHOUDT DUNKERQUE LA BASSÉE

La **Compagnie Financière Belge-Française** (SOCIÉTÉ ANONYME), fondée par un groupe financier belge, traite les opérations suivantes aux conditions les plus réduites.

ORDRES DE BOURSE

Paris, Lille, Bruxelles, Amsterdam, Londres, Berlin, Lyon, etc.

OPÉRATIONS A FORFAIT

Titres contre espèces sur toutes les valeurs cotées

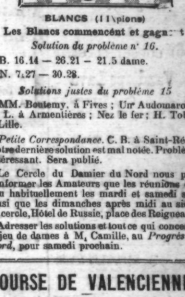
Opérations de banque, d'escompte, dépôts à vue et à terme, comptes de chèques courants. Location-vente, titres, placements et échanges, émissions, vérification tirages.

Constitutions de Sociétés Industrielles et Commerciales

JEU DE DAMES

PROBLÈME 17

NOIRS (11 pions)



BLANCS (11 pions)

Les Blancs commencent et gagnent

Solution du problème n° 16.

B. 16.14 — 26.21 — 21.5 dame.

N. 7.27 — 30.28.

Solutions justes du problème 15

MM. Boutemy, à Fives ; Ur Audomarois ; G. L. à Armentières ; Nez le fer ; H. Tobie, à Lille.

Petite Correspondance. C. R. à Saint-Rémy Vandemmenchenbrouck non mal noisé. Problème intéressant. Sera publié.

Le Cercle du Damier du Nord nous prie d'informer les Amateurs que les réunions ont lieu habituellement les mardi et samedi soir à partir de 8 heures et le dimanche matin au siège du cercle, Hôtel de Russie, place des Reigueaux.

Adresser les solutions et tout ce qui concerne le jeu de dames à M. Camille, au *Progrès du Nord*, pour samedi prochain.

BOURSE DE VALENCIENNES

COTE OFFICIELLE DU 12 MAI

Disponibles. sucre 88° prom. jetés. 30.»» à 30.25; sucre disp. 89°. 2e et 3e 3 : 30.50 à 30.75 ; Mélasses. ». »» 88° kirsch. sucre 88° prom. jetés. 30.»» ; Mélasses. ».»» ; 1. à ».»» ; Potasse brute. ».»» ; Raffinée. ».»» ; Noir Flamand. ».»» ; Vieux engrais. »» ; consolés chicorées lavées. 19.50 ; non lavées 18.50.

Farine 1re 100 k. 27.»» à ».»» ; 2e c. 25.»» à ».»» ; 3e 18.»» ; 4e 16.»» ; 5e 15.»» ; 2e q. 15.25 à ».»» ; 3e q. 15.»» ; Seigle, 75 k. ».»» à ».»» ; Escourgeons. 60 kil. 10.75 ».»» ; Avoine 1re qual. 18.»» à ».»» ; 2e qual., 17.50 à ».»».

Entrepôts

Valenciennes, 110,868 sacs. — Lourches, 7018 sacs.

AVIS PARTICULIER

Les prix ont faibli assez sensiblement cette semaine sans amener plus d'affaires, car les détenteurs de crête résistent plus que jamais. Aujourd'hui à notre réunion il n'était aucunement question de vente de cuite mais en has produits il y avait quelques offres vers 31 francs, aucun acheteur n'ayant voulu aborder ce prix. Il ne s'est rien fait à cette Bourse.

Aujourd'hui que les ensemencements sont complètement terminés, tout l'intérêt se concentre sur la levée des issues betteraves, et les renseignements qui nous sont donnés de divers côtés sont non favorables depuis les pluies des 7 et 8 de ce mois.

Nous insons les cours suivants à la cote officielle de cette bourse : Sucre cuite disponible base de 88°, fr. 30 à fr. 30,25 pour la cuite et fr. 30.50 à fr. 30.75 pour secondes et troisièmes jets.

IMPRIMERIE DU PROGRÈS DU NORD, RUE NATIONALE, 52 LILLE

Le gérant : E. DUGARDIN

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 36

LA POCHARDE...!

Par Jules MARY

PREMIÈRE PARTIE

LA MÈRE AUX SEPT DOULEURS

Sur un signe de M. Barillier, qui voudrait abréger cette scène pénible, elle a un cri effaroucché en les serrant plus étroitement !

— Non, non, je vous en supplie, pas encore, pas encore !

Le juge détourne les yeux et s'en va vers la fenêtre pour contemplation du paysage, en réalité parce qu'en dépit de tout il se sent invincible ment ému.

Alors, la Pocharde parle aux petites, doucement, à voix basse :

— On veut faire de moi une criminelle... une méchante femme que l'on vous apprendra à vous méfiger et à détester... Mais dans vos petits cœurs je veux que vous conserviez le souvenir sacré de votre mère, un souvenir pieux qui amènera des larmes à vos yeux, mais qui ne fera pas rougir votre front... Vous m'écoutez, vous m'entendez, mes chères petites ?

— Oui, maman... parle-nous, chère maman, dit Claire.

— Et en nous parlant, embrasse-nous... il y a si longtemps que tu ne nous as embrassées, chère maman !

— Mes petites anges, n'oubliez jamais votre mère... N'oubliez jamais, tous les soirs, quand vous entrerez dans votre petit lit, et que les saints descendront du ciel pour vous bercer, d'oublier jamais, avant de vous endormir, de dresser une pensée à celle qui vous aimait tant. Que son souvenir ne s'efface jamais de votre cœur, à mesure que vous grandirez et que vos jeunes années s'éloigneront... Sur vos deux [illegible], j'avais rêvé vos deux vies et toutes mes ambitions... Soyez tendres aussi envers votre pauvre...

Il vous aime beaucoup, il vous aime mieux que moi... car, moi, je ne songeais qu'à votre bien-être présent et lui avait devant les yeux l'avenir... Vous le prendrez et vous me comprenez, chères petites ?

— Oui, mère, oh! oui, mère chérie... dirent-elles ensemble, en pleurant.

— Tous les soirs, quand il vous prendra sur ses genoux, racontez-lui — ainsi que vous le faisiez pour moi, — racontez-lui votre vie d'enfant, vos goûts, vos jeux, vos grosses tristesses... Demander-lui de vous aider, de veiller sur vous, de vous guider et de vous aimer toujours... Qu'il vous aime pour lui... et qu'il vous aime pour moi !

Elle essuya ses yeux. Les sanglots la suffoquaient.

— Mère, ne pleure pas... Ne pleure pas, maman....

— Mère, puisque je l'aime, ne pleure pas !...

Elle les embrassa avec une sorte de fureur. Elle se leva ensuite, redevenue tout à coup calme.

Et d'une voix très grave, qui frappa de surprise ses auditeurs :

— Mes enfants, je suis innocente... Je ne sais pas ce que l'avenir vous réserve, et mon cœur, en exécrant cet homme, va peut-être peser bien lourdement votre vie... Mes enfants, récitez avec moi la prière que je vais vous apprendre... N'oubliez jamais de la réciter, et surtout de la prononcer avec vous endormir... Alors, si je dois mourir...

Elle s'arrêta, bouleversée par la pensée, par l'horrible pensée de mourir qui soudain venait de se dresser devant elle.

Puis, reprenant courage, mais à voix un peu plus assourdie :

— Si je dois mourir, je mourrai du moins plus tranquille, plus heureuse, car ma prière, j'en suis certaine, vous protégera contre tous les périls, et plus tard vous vous direz que celle qui vous l'enseigna ne pouvait pas être coupable, dénaturée, sans amour et sans entrailles...

Elle se prend par la main.

Elle les conduit auprès dun crucifix à côté du berceau de l'enfant mort.

— Mettez-vous à genoux, chères petites...

Elles obéissent, et sans que la mère le leur ait envers notre pièce...

Elle obéissent, et sans que la mère le leur ait envers notre pièce...

Et, joignant elle-même les mains vers le crucifix et vers l'enfant :

« Mon Dieu, protégez les enfants qui n'ont » plus de mère... »

Les fillettes ensemble, d'une voix basse, presque murmurée :

« Mon Dieu, protégez les enfants qui n'ont » plus de mère... »

Elle répétait chaque phrase qui avait été dite ces jeunes mêmbres vierges pour n'en plus jamais sortir :

« Que plus tard l'innocence de notre pauvre maman soit reconnue. Pardonnez à tous ceux qui lui ont fait du mal, comme elle a pardonné elle-même aujourd'hui et comme elle leur pardonnera le jour de sa mort... Mon Dieu, que la souffrance de notre maman soit acceptée par vous en expiation pour épargner à notre vie les tristesses ou les fautes. Mon Dieu, protégez-nous. Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit, Ainsi soit-il. »

Et les enfants, mains jointes et front baissé répétèrent en se signant :

« Au nom du Père, du Fils, du Saint-Esprit... Ainsi soit-il... ».

Il y eut un silence religieux...

Mais d'était trop de courage pour la pauvre Charlotte.

Elle s'écria tout à coup :

— Oh ! mes enfants, mes enfants, je ne vous reverrai plus !...

Elle éclata en sanglots dans une crise nerveuse.

Elle fut longtemps à se remettre.

Ce fut Jean qui lui donna des soins.

Elle reprit son sang-froid.

— Adieu, chères filles, adieu, mes enfants... Vous allez quitter cette maison... votre père ne vous dra plus l'habiter... Moi qui ai vécu de votre vie, de vos jeux, donnez-moi la suprême joie de vous voir prendre vos ébats tout en chantant ! Je fait plaisir, tout ce qui vous amusait... afin que, lorsque je serai loin de vous, j'emporte dans mes yeux l'image d'un sourire ou de l'épanissement que fera naître en vous la vue de vos joujoux...

Les enfants comprirent...

Claire alla chercher des poupées, ses cerceaux un cheval mécanique, des livres aussi et des cahiers d'écriture...

Joies et douleurs, tout est fugitif chez l'enfant.

Ce qu'avait voulu la mère avant de partir, — dans un sublime désespoir, — c'était les voir moins tristes...

Maintenant qu'elle s'était laissée aller à un [illegible]

Berthelin se pencha vers le juge d'instruction attentif :

— Est-ce qu'une pareille pensée pourrait naître chez une femme qui ne fût pas vraiment mère, et mère avec toute la grandeur de la maternité ?

La Pocharde, elle-même, guidait les recherches des petites.

Quant Claire eut fini, ce fut le tour de Louise. Louise était minutieuse et aimait les toutes petites choses.

Dans un petit sac de voyage qui jadis avait servi à Charlotte, Louise, d'un geste grave, ramena entassa pêle-mêle, au hasard de son caprice et de ses trouvailles, un biberon de poupée, une glace de poche, un bloc-notes, sur la première page, il y avait des dessins bizarres de petites sonnages auxquels ne manquent ni les doigts des mains ni les doigts des pieds, marqués régulièrement comme sur les dessins d'un enfant, un bras membre ; une ardoise, un livre de messe de poupée, un canevas-jaye, une petite vache, une souris artificielle, un toutou, deux stiffets, un sabot, un petite de sastaqueline, une broche, un porte-monnaie de poupée, un étui d'épingles, une boussole, une sonnette, un grelot, un crayon, un taille-crayon, une paire de ciseaux, une curette pour la toilette de la poupée, une monire de poupée, des billes et des sucres d'orge...

Ensuite Charlotte les poussa dans les bras de Gontran.

— Allez-vous en avec elles... Je ne veux pas qu'elles me voient partir...

— Charlotte ! dit-il dans un sanglot, les yeux égarés...

Elle l'entraîna vers la porte.

Elle mit, éperdument, des baisers sur les yeux, sur le front, dans les cheveux des petites...

— Allez... allez... je vous reverrai peut-être... peut-être... mais ne me gênez pas !

Elle se tint, chancelante, contre la porte, tant qu'elle les vit.

Lorsqu'elle crut disparu, elle murmura seulement.

— Ah ! Dieu ! ah ! Dieu ! avec un geste de colère farouche, de révolte folle, du reste presque aussitôt calmé.

Et se tournant vers M. Barillier :

— Maintenant, je peux partir... Je vous prie...

tient plus... Faites de la Pocharde ce que vous voudrez !

X

LA VIE A DEUX

M. Barillier passe le reste de la journée à prendre des renseignements, continuant son enquête, recevant des dépositions du paysans. La vieille Catherine fut interrogée minutieusement.

Comme elle était au service de Charlotte, elle avait dû observer quelque chose. Mais le juge eut beau la questionner, elle ne fit que de vagues réponses, et en somme sa déposition fut plutôt favorable.

— Voyez-vous, monsieur le juge, je ne peux rien dire, non, la, vrai de Dieu, je ne sais rien. J'ai pourtant bien regardé, bien écouté aux portes, et jamais je n'ai pu savoir Madame, soit avec un homme, soit se livrant à la boisson... Il n'y avait plus que quelques bouteilles de vin à la cave. Je les avais comptées et elles ne diminuaient pas.

Si Madame se grisait, à la fin, ça ne pouvait pas être avec son vin... Et on ne la voyait jamais non plus aux bals, aux cafés, aux cafés de l'intérieur dans les cabarets des environs.

— Cependant elle ne se grisait pas avec des fleurs ?

— Non, sûrement.

— Alors, comment expliquez-vous ?

— J'ai toujours cru que Madame avait une cachette... Maintenant j'ai vu que Madame, soit une cuisine, la plupart du temps, je ne voyais pas ce qui se passait... elle cuit tout au bout de la maison, ma cuisine... J'entendais le matin... j'allumais le feu... Madame se préparait le déjeuner, puis je m'